

En ce temps-là... Je parle de l'époque et du peuple où vivait Jésus, ses disciples et les gens de tous genres qu'ils rencontraient, il n'y avait ni SOFRES, ni IFOP, ni GOOGLE, ni aucun de ces instituts de sondage qui demandent aux gens ce qu'ils pensent de la situation politique belge, des savonnettes qui rendent jaloux, des yaourts qui assurent un bon transit intestinal, des Diables rouges, les vieux et les diabolins, ou que sais-je encore ?

Alors, ici, c'est Jésus lui-même qui fait son enquête d'opinion. Il s'adresse à ses amis, ses disciples. Il leur pose deux questions, deux seules qui s'emboîtent habilement l'une dans l'autre.

D'abord : *"Pas pour vous, mais pour les autres, qui pourrait bien être le Fils de l'Homme"*, c'est-à-dire celui qui selon notre tradition juive sera le Juge des nations à la fin des temps.

Il est toujours plus facile de dire ce que les autres pensent, ou plutôt d'exprimer les pensées que l'on attribue aux autres, plutôt que de dire ses propres convictions.

Face à cette première question : *"D'après ce que disent les gens, le Fils de l'Homme, qui est-ce ?"*. Les avis sont PARTAGÉS. Les réponses pleuvent.

On avance le nom de personnalités lointaines, anciennes, mais toujours bien vivantes dans la mémoire des peuples, dans son cœur. Ce sont des personnalités qui ont marqué leur époque : Jean-Baptiste, Elie, Jérémie ou l'évocation d'un contemporain, un héros, un martyr, la victime d'un pouvoir sanguinaire, tué à cause de sa ténacité à annoncer, à temps et à contretemps, les exigences du Dieu de l'Alliance.

Ou bien alors, on reste dans le vague, un peu comme la case "sans opinion" au bas des colonnes dans les formulaires d'enquête. Bref, on ne sait pas trop bien. Probablement un prophète. Mais lequel ? Ils ont été si nombreux et on a tort de les classer en grands et petits. Chacun a ses talents, son importance. Tous ont tenu une place dans l'histoire du salut que le Dieu, qui a voulu faire alliance avec les humains, a proposé sans cesse son Amour et son Pardon.

Puis il y a la deuxième question, elle concerne directement les proches de Jésus : *"Maintenant vous, non pas les autres, mais vous-mêmes, personnellement : QUI DITES-VOUS QUE JE SUIS ?"*

Pierre avait déjà, une fois, répondu, après la marche de Jésus sur les eaux, il avait dit : *"TU ES LE FILS DE DIEU"*.

Alors ici, ou bien c'est sa spontanéité légendaire qui le porte encore une fois à prendre le premier la parole. Ou bien, il aurait déjà reçu délégation pour parler au nom de tous. Je ne sais pas. En tous cas, ce qu'il proclame, c'est la foi mûrie dans le dialogue et assurée par le temps et l'expérience, probablement des premiers chrétiens, reprise et exprimée par l'évangéliste Matthieu : *"TU ES LE MESSIE, LE FILS DU DIEU VIVANT"*.

C'est ici qu'il ne faut pas oublier le lieu où se déroule cette scène. Nous sommes à CÉSARÉE, c'est au nord de la Palestine, en pleine terre païenne, non juive : cela veut dire que cette ville doit être de culture grecque et que les pharisiens et les scribes juifs n'y ont que très peu d'influence.

La réponse, l'affirmation de Pierre est capitale dans le récit. C'est le sommet.

Et c'est pour cela, qu'une déclaration aussi décisive pour la vie des hommes et des femmes ne peut venir que de l'Esprit, du souffle même de Dieu. Et de cela Jésus en rend grâce, en bénissant Simon, le fils de Jonas, auquel il donne le nom de Pierre (c'est presque un jeu de mot) et à qui il confie l'assemblée des croyants.

Jésus pensait-il, à ce moment, à fonder une Église, telle que nous la connaissons aujourd'hui, avec toute son organisation, ses cultes, sa bureaucratie, sa diplomatie, ses ordres religieux, son clergé et... le peuple de Dieu tout en bas. Certainement pas. Il pensait sans doute à une communauté d'hommes et de femmes imprégnés de la Parole de Dieu : parole d'amour avant tout, amour de vivre à notre tour, non en paroles mais en actes, une communauté vivant une communion entre tous ses membres, très différents les uns des autres.

"POUR VOUS QUI SUIS-JE ?" est toujours une question qui s'adresse aujourd'hui à chacun d'entre nous. C'est un dialogue de foi : un vrai face à face qui oblige à dire "je" et "tu". C'est une question permanente, qui se pose dans une histoire humaine, personnelle et collective, une histoire qui bouge, évolue sans cesse. Ce n'est pas une question de catéchisme (à base de savoir) et la réponse est plus qu'intellectuelle, elle est avant tout de l'ordre de l'ACTION, de manière de vivre avec les autres, de l'action pour la justice et le respect de ses frères et sœurs humains., comme le disait un évêque français, tout en le regrettant, c'est Jacques NOYER : "Nous avons appris le catéchisme comme une grammaire". Or savoir des choses sur Jésus, comprendre et AIMER et AGIR parce qu'on aime, sont deux choses différentes.

"Celui qui prétend aimer Dieu (qu'il ne voit pas) et qui n'aime pas son frère (qu'il voit tous les jours), est un menteur."

J'aimerais ajouter que la fin du texte autour de la mission confiée à Pierre par Jésus est un texte qui DIVISE les chrétiens (voir encart).

Ce texte est l'un de ceux dont l'interprétation fait le plus de difficultés entre les catholiques, les orthodoxes et les protestants. Il pose à l'œcuménisme un des problèmes majeurs, celui à propos duquel les chrétiens se sont le moins rapprochés.

Les catholiques

S'appuient traditionnellement sur la déclaration de Jésus : "Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Église" pour affirmer que les papes sont les successeurs de Pierre et par conséquent les héritiers de sa primauté et de son pouvoir sur l'Église universelle.

Les orthodoxes,

pour leur part, soutiennent que tous les évêques qui confessent la vraie foi assurent dans leurs diocèses respectifs la succession de Pierre et des autres apôtres : "la succession apostolique", le Patriarche n'ayant en termes stricts qu'une primauté d'honneur, et non pas de pouvoir.

Enfin les protestants

reconnaissent que Pierre a joué un rôle de premier plan dans les débuts de l'Église, mais ils disent que la déclaration de Jésus concerne Pierre exclusivement et personne d'autre.

